

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 1
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La politique turque jugée à Berlin On reconnaît qu'elle est vigilante et concrète

Berlin, 12. A. A. — L'agence semi-officielle allemande « Dienst aus Deutschland » écrit :
« On a appris avec intérêt dans les cercles politiques allemands les déclarations qu'a faites le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Şükrü Saracoğlu, suivant lesquelles Ankara continuera sa politique de non-intervention et suivra avec une grande attention les événements. Berlin observe la situation du point de vue qu'Ankara ne prendra que des décisions exclusivement inspirées par les intérêts turcs. La conduite d'Ankara est qualifiée de vigilante et de clairvoyante ce qui, dans la situation actuelle, implique le sens d'une politique concrète. »

Berlin, 12. A. A. — La presse allemande met en vedette sous le titre « La ligne de conduite calme de la Turquie », le télégramme de Stefani disant que la Turquie désire conserver sa neutralité.

L'activité de M. von Papen
Berne, 12. A. A. — Le correspondant de Berlin de la « National Zeitung » écrit :
« On déclare à Berlin que depuis l'échange des messages entre M.M. Hitler et İsmet İnönü, l'activité de M. von Papen a augmenté. Les visites de l'ambassadeur d'Allemagne aux dirigeants turcs se sont multipliées ces derniers jours. »

Pour les écoliers qui désireraient être admis dans les écoles d'Anatolie

Une communication du ministère compétent
Ankara, 12. A. A. — Communiqué du ministère de l'Instruction publique :
Une communication adressée à la direction de toutes les écoles moyennes et des lycées d'Istanbul et de la Thrace invite à accorder aux élèves qui désiraient se rendre en Anatolie les attentions nécessaires et à leur accorder toutes les facilités en leur pouvoir.

Un agent pour la propagande intérieure

Ankara, 12. — (Du « Vatan »). — Considérant la délicatesse de la situation internationale actuelle, le ministre de l'Intérieur a décidé de créer un poste d'agent de la propagande intérieure. Cette mesure est prise en vue d'empêcher la diffusion de nouvelles fausses et de rumeurs susceptibles de produire une mauvaise impression dans le pays et pourraient être nuisibles à ses

« BEYOĞLU »
souhaite de joyeuses Pâques
à ses lecteurs catholiques
et protestants

Le nouveau cabinet irakien

Bagdad, 12. A. A. — Le nouveau gouvernement Ragid Ali a été constitué comme suit : Présidence du conseil et Intérieur : Ragid Ali; Finances : Naci Süeydi; Défense nationale : Naci Şevket. Le comité de défense nationale constituée au lendemain du coup d'Etat a été dissous.

Le nouveau régent
Bagdad, 12. Au cours d'une réunion extraordinaire le parlement irakien a voté la destitution de la régence de l'émir Abdul İlah et a élu le Sherif Cheref, membre aîné de la famille Hachimite, régent jusqu'à la majorité du jeune roi. La décision a été adoptée à l'unanimité.

Le dernier entretien de M. Matsuoka au Kremlin

Moscou, 13. A. A. — De la Stefani : Le ministre des affaires étrangères japonais, M. Matsuoka, a eu hier à 17 h. son dernier entretien au Kremlin. Le ministre quittera Moscou aujourd'hui à 18 h.

Le nouvel ambassadeur de France en URSS

Vichy, 12. A. A. — M. Gaston Bergery, ambassadeur de France en URSS, partira dans la nuit pour Paris d'où il gagnera la semaine prochaine Moscou via Berlin. Il a été reçu par le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et par M. Bogomolov, ambassadeur soviétique en France.

Le territoire albanais zone de guerre

Berne, 12. A. A. — Par une ordonnance de M. Mussoini, tout le territoire albanais ainsi qu'une nouvelle patrie du territoire italien furent déclarés zone de guerre, annonce la radio allemande.

Les grèves en Amérique

Détroit, 12. A. A. — On annonce que la grève des usines Ford de River rouge fut réglée de façon satisfaisante.

Le calme qui précède la tempête

Une phase d'attente dans les opérations sur le front grec

Athènes, 13. A. A. (B.B.C.). — Communiqué d'hier nuit du commandement hellénique :
Sur les deux fronts, activité limitée en des points limites.

La bataille décisive

Voici les conclusions d'une longue critique de la situation militaire dans les Balkans parue dans le « Son Posta » de ce matin sous la signature du général H. Emir Erkilet :

Tandis que deux armées allemandes, commandées par le général Kleist, sont dirigées contre l'armée yougoslave et orientées, d'une façon générale, vers le Nord, dans les secteurs de Karakogvatch (Krajougevats) — Katchanik, deux autres armées allemandes, sous le commandement du maréchal List ont leur front dirigé vers le Sud-Ouest et attaquent sur la ligne monts Olympe — lac de Strouga.

C'est là que très prochainement, et peut-être aujourd'hui même se déroulera une bataille très importante qui décidera du sort des Balkans.

Comme il n'est pas possible de rien dire, à l'heure actuelle, en ce qui a trait à l'issue de ces combats, il n'y a pas d'autre solution que d'attendre.

La propagande de de Gaulle

Vichy, 13. A. A. — Le maréchal Pétain a accusé certains intellectuels, journalistes et politiciens d'encourager, par leur propagande, les jeunes Français à fuir pour aller s'inscrire comme volontaires dans l'armée de de Gaulle. Les autorités françaises ont donné l'ordre, aux fonctionnaires se trouvant à la frontière d'Espagne de ne plus autoriser le passage des jeunes Français entre 17 et 40 ans.

Avis aux propriétaires de biens en Roumanie

(Communiqué du ministère des Affaires étrangères)

La légation roumaine à Ankara informe que, conformément à un décret dernièrement promulgué en Roumanie, les étrangers ne pourront pas jouir de leurs droits de propriété en Roumanie à moins d'avoir une autorisation délivrée par le ministère de l'Economie nationale. Les opérations administratives normales et celles concernant les valeurs déposées en Banque qui seraient effectuées sans l'obtention de cette autorisation seront considérées comme nulles et non avenues.

Les étrangers qui, tout en ne séjournant pas en Roumanie, possèdent des immeubles ou des droits de propriété en ce pays et dans le cas où ils seraient détenteurs d'obligations et de toutes sortes de titres au porteur mis en circulation sur le territoire roumain sont obligés jusqu'à fin avril 1941 de remettre à ce sujet une déclaration aux légations et consulats roumains. La même obligation s'étend aussi aux Banques qui auraient accepté comme dépôts ces sortes d'actions, d'obligations et de titres. Le fait est porté à la connaissance des citoyens tares intéressés.

De l'autre côté de la frontière bulgare

L'anarchie règne dans les zones habitées par la population bulgare
Sofia, 12. A. A. — L'Agence Stefani annonce :

Les journaux de ce matin apprennent de la frontière yougoslave qu'un désordre et une anarchie complets règnent dans les terroirs habités par une population bulgare, situées de l'autre côté de la frontière. Les présidents des municipalités et les fonctionnaires ont fui avec l'armée serbe. Des soldats serbes en armes errent à travers ces territoires et y sèment la terreur et le pillage. La population bulgare est désarmée et dans la terreur.

L'Angleterre est obligée de «tenir» en Grèce

M. Nizamettin Nazif écrit dans l'Ikdam :

Depuis hier, les troupes anglaises sont en contact avec l'armée allemande en territoire grec. Maintenant, Anglais et Grecs sont en train de subir l'épreuve la plus terrible de leur histoire. L'Angleterre est obligée de tenir sur la ligne actuelle ou sur une autre, plus en arrière ou plus en avant. Mais il faut qu'elle tienne.

Alors que l'histoire attend des Grecs qu'ils créent un nouveau passage des Thermopyles au col de Milona, elle invite les Anglais à faire preuve, à leurs côtés, de la même bravoure. Les forces anglaises qui ont débarqué en territoire grec sont condamnées à y rester, à y remporter le succès, ou sinon à résister et à succomber jusqu'au dernier homme et à s'y faire enterrer. Le jour où l'Angleterre ferait un second Dunkerque en Grèce, quel que soit le succès de la manœuvre, elle y perdrait quelque chose de son prestige. Même si, finalement, après beaucoup d'alternatives, elle parvenait à réduire l'Allemagne à quia.

Oui, les Anglais sont obligés d'envisager un peu aussi la mort sur terre. Ce n'est pas que les officiers de ce pays n'aient jamais fait preuve sur le continent de l'héroïsme dont il témoigne sur les mers. Mais ils doivent sans retard, en donner une nouvelle manifestation, dans la présente guerre. C'est là une nécessité inéluctable.

Tout soldat de l'empire qui a débarqué au Pirée, à Salonique, à Gilo, sur le territoire grec, doit considérer qu'il a brûlé ses vaisseaux comme Tarik fils de Zeyyâl.

Le jour où chaque soldat débarqué par l'Angleterre en terre grecque sera animé de cette volonté, la machine de guerre allemande qui avance en Grèce avec orgueil aura perdu 80 0/0 de sa puissance d'écrasement. Mais si l'Angleterre entend user de chaque soldat débarqué en Grèce avec autant de ménagements que s'il s'agissait d'un des brillants de la couronne britannique, c'est encore l'Angleterre qui s'en repentira...

Les forces japonaises en Indochine

Vichy, le 13. A. A. — De la Stefani — Les milieux autorisés démentent de la façon la plus catégorique les nouvelles données d'une source étrangère suivant lesquelles les effectifs japonais en Indochine seraient supérieurs aux chiffres qui avaient été fixés par l'accord de septembre 1940.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La guerre viendra-t-elle jusqu'à nous ?

Nous sommes une nation très heureuse, affirme M. Ahmet Emin Yalman. Alors que le monde entier erre, dans l'indécision, nous suivons la voie que nous avons choisie dès le début :

De temps à autre cependant, nous entendons murmurer, sous l'inspiration de la Vième Colonne : « La Turquie a-t-elle tenu sa parole ? N'aurait-il pas fallu que nous fussions entrés en guerre depuis longtemps ? ».

A ceux qui manifestent ces inquiétudes, nous pouvons répondre d'un cœur tranquille : La Turquie a toujours tenu parole et a toujours rempli ses engagements. Et grâce à sa politique prudente, elle l'a fait sans avoir à entrer en guerre et sans être une charge pour personne, tout en se préparant à être forte pour affronter les éventualités de demain.

Songez un peu : si lors de l'effondrement de la France, nous avions cédé aux instances de ceux qui voulaient notre participation quel aurait été notre état et celui du front des Démocraties ? A un moment où tout semblait perdu pour l'Angleterre, ou l'Amérique elle-même paraissait avoir perdu tout espoir, nous seuls, dans le monde, sommes demeurés fidèles à l'Angleterre et ses alliés, aux jours les plus sombres pour elle et nous avons barré les voies conduisant à son artère vitale.

Lors de l'entrée en guerre de la Grèce, nous avons assuré ses derrières en empêchant une agression bulgare. Les succès en Albanie ont rendu possible l'action en Afrique du Nord.

Nous étions toujours prêts à créer un front commun de sécurité pour empêcher la guerre de s'étendre aux Balkans. A qui la faute si notre voix n'a pas été entendue à temps ? Il faut être deux, pour se marier. Nous n'avons rencontré aucun écho à nos appels.

Après qu'à la suite d'erreurs, qu'il ne servirait à rien de discuter à l'heure actuelle, les Balkans eurent perdu les occasions qui leur étaient offertes, et que la situation politique eût pris un aspect assez sombre, nous n'avons pas modifié notre politique. Nous avons dit dès le début que nous ne participerions à aucune forme de la guerre d'agression et que tant que nous ne serions pas nous-mêmes en guerre, nous ne permettrions à aucun des adversaires en présence d'utiliser notre territoire comme une base d'action. Nous pouvons répéter ces paroles aujourd'hui avec la même énergie.

Dès lors, la question se pose de la façon suivante : Du moment que nous n'irons pas nous-mêmes vers la guerre, tant que nous ne serons pas l'objet d'une agression, la guerre viendra-t-elle vers nous ?

Nous prenons toujours nos mesures défensives en nous disant : « Elle viendra peut-être ». Si nous sommes l'objet d'une agression, nous sommes inébranlablement résolus à défendre à tout prix, notre existence et notre indépendance.

Mais si l'on réfléchit avec bon sens, il n'y a pas de raison pour que la guerre vienne à nous. L'Allemagne sait fort bien qu'elle n'est pas exposée, et qu'elle ne saurait pas être exposée à une menace de notre part. Elle est aussi sûre que nous ne permettrons pas que notre pays soit utilisé comme un instrument par d'autres. Ces deux points ont passé par l'expérience des faits au moment le plus délicat.

Pour aller en Egypte, notre pays constitue la route la plus accidentée et la plus malaisée. Et même si nous ne tenons pas compte, un instant, du fait que nous constituons, sur cette route, un obstacle infranchissable, avec les moyens de transport existants, il est impossible d'organiser en un laps de temps restreint une campagne vers l'Egypte. Par contre, il y a entre les mains l'Allemagne une voie excellente et fort courtée pour rejoindre l'Egypte. Elle repose sur un lar-

ge réseau ferré dont il est difficile de couper la partie européenne. La partie maritime de cette voie est fort brève. Et les expériences réalisées par les Allemands eux-mêmes ont démontré qu'il n'est pas impossible, malgré l'hégémonie maritime de la Grande-Bretagne, de la traverser.

Une agression contre nous qui ne viserait pas à atteindre l'Egypte comporterait des inconvénients innombrables, sans aucun avantage militaire qui puisse servir de contre-partie.

Des nouvelles nous parviennent comme annonçant que les Allemands et les Bulgares retirent leurs troupes de nos frontières pour nous inspirer un sentiment de sécurité. S'ils continuent à agir ainsi et s'ils tiennent parole, ils auront contribué à rendre la sécurité réciproque. Car les mesures que nous prenons, de notre côté, étant des mesures de précaution et de défense, elles ne sont nullement de nature à inquiéter la partie adverse. Vouloir que nous suspendions ou que nous modifiions l'une quelconque de ces mesures serait un indice de mauvaises intentions.

Enfin, si contrairement à tout bon sens, les Allemands nourrissent des intentions agressives cachées à notre égard et avaient l'intention de porter la guerre chez nous, dans le cas où ils voudraient nous formuler des demandes inacceptables, nous ne pourrions que répéter une vieille expression turque : « S'il y en a qui doivent venir, ils auront de quoi voir ». On ne saurait concevoir un seul Turc qui ne soit disposé, avec joie, à mourir pour la liberté et l'indépendance.



Les mesures que nous prenons ne sont pas exagérées

M. Asim Us commente la décision prise par le gouvernement certain catégorie d'habitants d'Istanbul :

Eclaircissons avant toute chose le point que, si la Turquie prend des mesures de sécurité à ses frontières et si elle cherche à rendre moins dense sa population de la Thrace et d'Istanbul, cela n'est pas dû à un effet de nervosité quelconque. Ces mesures ont été uniquement dictées par la logique et le bon sens.

La Turquie et la Bulgarie sont deux peuples qui ont été des camarades d'armes pendant la guerre générale. Après la signature de la paix, aucun différend ne les a séparés. Tout au contraire, des manifestations d'amitié ont été échangées entre Turcs et Bulgares à différentes reprises. La Bulgarie, qui a annoncé qu'elle s'abstiendrait de toute agression après la Déclaration d'Ankara, n'a pas participé jusqu'ici aux attaques des armées allemandes.

Quant à l'Allemagne quoi qu'elle soit l'alliée de l'Italie fasciste, qui prétend faire renaître l'ancien empire romain, elle n'a pas manqué, toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, de déclarer qu'elle ne nourrit aucune mauvaise intention contre la Turquie. On sait, d'autre part, que le Chef national Ismet İnönü a proclamé à la face du monde que l'alliance de la Turquie avec l'Angleterre ne constitue pas un obstacle pour l'entretien des rapports normaux voire amicaux avec l'Allemagne. Si l'on considère cet état de choses, les mesures de précaution que nous prenons, à l'échelle du pays tout entier, pourront paraître un peu exagérées. Peut-être se dira-t-on : « Les Turcs doutent à tort de tel ou tel Etat voisin et ami ».

Or, il n'en est rien. L'Allemagne n'avait jamais formulé aucune demande d'aucune sorte au Danemark, elle n'avait été l'objet d'aucun tort de la part de la Norvège. Néanmoins, à la faveur d'un mouvement de surprise elle a occupé ces deux pays et a mis fin à leur indépendance. Et si

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les enfants au cinéma

On a renforcé ces jours derniers le contrôle de la fréquentation des cinémas par les enfants en bas âge. Le ministère de l'Instruction Publique a autorisé toutefois les enfants à assister à des films éducatifs.

La Municipalité d'Istanbul fixera, parmi les films de ce genre présentés par les cinémas d'Istanbul, ceux qui répondent effectivement aux buts visés en l'occurrence et autorisera des projections spéciales, réservées aux enfants, qui auront lieu le samedi et le dimanche à des heures déterminées.

Les ordures ménagères

L'entrepreneur chargé de déverser à la mer les ordures ménagères s'est adressé à la Municipalité et, faisant valoir le fait qu'il est pratiquement impossible d'obtenir des motor-boats pour remorquer les mahonnes au large, a obtenu l'autorisation de procéder à l'immersion des ordures devant la Pointe du Saray. Mais par vent du Sud, cette cargaison malodorante est rejetée sur le littoral asiatique de l'entrée du Bosphore.

La direction générale du Commerce a demandé des explications à ce propos à la Présidence de la Municipalité. Celle-ci se réserve de lui communiquer les arguments qui ont été présentés.

La rue Besim Ömer

Il y aura désormais une rue d'Istanbul qui portera le nom du grand praticien turc, le Dr Besim Ömer. Ce n'est pas, à vrai dire, une rue entière, mais une portion de la rue Takvimhane, aux abords de Süleymaniye. Ainsi en a décidé l'Assemblée Municipale au cours de sa dernière séance.

A cette occasion, on a débattu un point intéressant : fallait-il inscrire sur

la plaque de la rue le nom de famille du disparu ? On a jugé que c'est sous son nom de Besim Ömer qu'il a fait sa carrière et qu'il a acquis tant de titres à la reconnaissance du public. Et c'est ce nom qui sera légué à la postérité. On ne peut qu'applaudir à cette décision. Mais pourquoi avoir été chercher une rue perdue d'un quartier éloigné pour lui donner le nom de l'homme de science et de l'homme de bien que tant de générations d'habitants d'Istanbul ont appris à révéler ? N'aurait-il pas mieux valu opter pour la rue, aux abords de la station du tram de Turbe où le Dr Besim Ömer avait sa clinique et qui eût été sans doute plus digne d'un tel souvenir ?

L'ENSEIGNEMENT

La Faculté de Médecine transférée à Ankara

Les préparatifs en vue du développement de l'Université à Ankara sont activement poursuivis. Un confrère annonce que l'on compte transférer, à partir de la prochaine année scolaire, dans la capitale les trois premières classes de la Faculté de Médecine d'Istanbul ainsi que l'Ecole Normale Supérieure. En ce qui trait à cette dernière institution, le transfert serait entamé dès le mois prochain. Pour le moment, ces classes fonctionneraient dans une des ailes de l'Institut d'Agriculture, en attendant la construction du nouveau local destiné à les abriter.

C'est précisément en vue de s'entendre avec les départements compétents au sujet du transfert de la Faculté de médecine que le « dekan », le Prof. Kemal Atay, s'est rendu récemment à Ankara. Il retournera dans la capitale après un échange de vues avec le recteur, M. Cemil Bilsel.

La comédie aux cent actes divers

LOGIQUE DE VOLEUR

L'honorable Halil, boucher de son état, est établi à Sarachanebaşı, sur la rue du tram.

L'autre jour, il avait quitté son établissement et avait été chez le cafetier d'en face, commander une tasse de café. On venait de poser devant lui une tasse de breuvage fumant, où l'orge se mêlait sans doute à d'autres succédanés, lorsqu'il vit un inconnu, un client pensa-t-il, pénétrer dans sa boutique.

Le sentiment du devoir professionnel le fit se hâter vers son établissement. Mais un tram passait, avec un bruit de ferraille ; il dut attendre que le convoi eût traversé la rue.

Quand il arriva sur le trottoir d'en face, l'homme venait de quitter la boutique, un sac sous le bras. C'était un jeune homme, à l'aspect minable et mal mis. Halil le rejoignit.

— Eh là, mon bonhomme, fais voir ce que tu tiens.

L'interpellé lâcha son sac et tenta de fuir. Mais une poigne solide s'abattit sur son épaule.

Entretiens, le sac s'était entr'ouvert et une paire de chaussures, celles de Halil, apparut. Des badauds avaient déjà formé un attroupe-

ment. On conduisit le voleur au poste de police voisin où il déclina son identité. C'est un nommé Musa, habitant à Aksaray, quartier du marché, No. 112, immeuble à appartements Hulusi bey. Il a déclaré être marchand ambulancier.

Devant le IIIème tribunal de paix de Sultan-Ahmet, Musa a fait des aveux à peu près complets.

— Je ne suis pas entré dans la boutique, a-t-il affirmé. J'ai vu ces chaussures sur le pas de la porte et je les ai prises.

— Qui t'y autorisait ? Etait-ce le bien de ton père ?

— Bah ! si je ne les avais pas prises, un autre s'en serait saisi ! Autant valait que ce fut moi !

— Que comptais-tu en faire ?

— Je les aurais vendues...

Le tribunal a condamné Musa à 6 mois de prison. Considérant toutefois qu'il avait restitué le corps du délit et qu'il n'avait pas de casier judiciaire, sa peine a été réduite à deux mois de prison et deux mois de surveillance policière. Il devra payer, en outre, les dépens s'élevant à 600 pstr.

MACABRES RESTES

Des passants ont découvert avant-hier, dans

un coin du parc d'Abbasağa, à Beşiktaş, des membres humains dans un sac. Avis en fut immédiatement donné à la police. Le substitut du procureur, M. Tamsin, se rendit aussi sur les lieux et constata que le sinistre paquet se trouvait dans le gazon, non loin du mur de clôture du parc, près du trottoir extérieur.

Les membres en question sont deux bras et deux jambes d'un homme qui semble être âgé de 30 à 35 ans. Les membres ont été détachés du tronc au moyen d'un couteau très tranchant. La victime porte encore ses chaussures aux pieds.

On suppose être en présence d'un affreux drame. Selon toute apparence, le tronc et la tête de la victime ont dû être jetés ailleurs, pour dérouter les recherches de la justice. Apparemment le crime a dû être perpétré fort loin.

Pour le moment, on ne dispose d'aucune donnée concernant l'identité de la victime et celle de ses meurtriers.

On a envoyé les membres retrouvés à la Morgue pour l'autopsie qui permettra d'établir approximativement à combien de temps remonte le drame.

Mais, au fait, ne s'agirait-il pas en l'occurrence encore d'une mauvaise farce de carabins qui auraient « oublié » volontairement des pièces d'anatomie ayant été confiées pour des études de netteté à la Morgue ?

Cette hypothèse confirmerait la nette absence de la victime et de ses meurtriers.

On a envoyé les membres retrouvés à la Morgue pour l'autopsie qui permettra d'établir approximativement à combien de temps remonte le drame.

Mais, au fait, ne s'agirait-il pas en l'occurrence encore d'une mauvaise farce de carabins qui auraient « oublié » volontairement des pièces d'anatomie ayant été confiées pour des études de netteté à la Morgue ?

Cette hypothèse confirmerait la nette absence de la victime et de ses meurtriers.

On a envoyé les membres retrouvés à la Morgue pour l'autopsie qui permettra d'établir approximativement à combien de temps remonte le drame.

Mais, au fait, ne s'agirait-il pas en l'occurrence encore d'une mauvaise farce de carabins qui auraient « oublié » volontairement des pièces d'anatomie ayant été confiées pour des études de netteté à la Morgue ?

Cette hypothèse confirmerait la nette absence de la victime et de ses meurtriers.

On a envoyé les membres retrouvés à la Morgue pour l'autopsie qui permettra d'établir approximativement à combien de temps remonte le drame.

Communiqué italien

Jesenice et Sussak occupées. — Les troupes italiennes à Ljubiana. — Un torpilleur yougoslave coulé et un autre gravement endommagé. — La jonction avec les Allemands à Ochrida. — El Gazala réoccupé en Cyrénaïque. — Un général de division anglais est capturé.

Rome, 12. A. A. — Communiqué No. 599 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front des Alpes Juliennes, nous avons atteint Jesenice, dans la vallée de Save, et Sussak.

Nos colonnes, après avoir brisé l'organisation défensive de l'ennemi, occupèrent, dans l'après-midi d'hier, la ville de Ljubiana. L'avance se poursuit.

Autour de Zara et dans les environs d'Ugliano, nos formations aériennes bombardèrent les aménagements défensifs et les positions de l'ennemi. De nombreuses incendies furent causés à la base aérienne de Divulje, qui fut bombardée à nouveau. Des troupes ennemies et des hydravions au mouillage furent attaqués et mitraillés. Six hydravions furent incendiés et deux autres coulés.

Dans le canal de Cherca, trois torpilleurs ennemis furent attaqués, l'un coulé et un autre fut gravement endommagé.

Les troupes italiennes d'Albanie, après un combat acharné, occupèrent El Gazala et Ochrida, à l'Est du lac du même nom, établissant la liaison avec les forces allemandes provenant de l'Est. De nombreux prisonniers et de grandes quantités d'armes et de matériel furent capturés.

Dans le ciel de Malte, au cours de combats aériens, des avions du corps aérien allemand abattirent trois avions de chasse britanniques.

En Cyrénaïque, les mouvements des troupes italo-allemandes se poursuivent. El Gazala a été occupée.

Parmi l'équipage d'un avion anglais capturé, il y a un général de division.

En Afrique Orientale, des avions italiens effectuèrent une incursion sur notre base de Djimma, causant quelques dégâts.

PEU de géographie et d'histoire

La muraille de la chaîne dinarique s'étend parallèlement au littoral oriental Adriatique. Elle ne cesse qu'à l'extrémité du golfe du Quarnero. Au fond du golfe, en Istrie, les karstiques s'aminçissent. Au sud, la vallée de la Save, la plaine karstique, s'approche de l'Adriatique : Ljubiana et Fiume, il y a 80 km.

Précisément à l'endroit où se rejoignent les bandes montagneuses, une étroite coupure s'insère en plein milieu du golfe de Fiume, au Sud, continue au Nord, à travers la chaîne karstique, jusqu'au bassin de la Ljubiana, affluent de droite de la Save. Entre les plateaux karstiques, au-dessus de 1.000 mètres, sans eau, s'étire une ligne relative (aucun point n'y dépasse 1.000 mètres) et surtout une ligne d'eau, pas toujours des rivières, qui s'écoulent dans les trous du karst pour réapparaître plus loin. C'est la ligne qui a été suivie par l'avance ita-

Ljubiana (Laibach) capitale de la province de Carinthie, à l'extrémité de ce long corridor administratif, chef-lieu du district de Dravska. Elle comptait, lors du dernier recensement (celui de 1931) 100.000 habitants. Ljubiana est le port yougoslave contigu à Trieste dont il n'est séparé que par

Communiqués anglais

Incendies et beaucoup de dégâts dans l'ouest de l'Angleterre

Londres, 12. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, l'activité de l'aviation ennemie s'est limitée presque entièrement à l'ouest, au sud et sud-ouest de l'Angleterre. L'attaque fut violente dans l'ouest où un certain nombre d'incendies furent provoqués et beaucoup de dégâts causés.

Ailleurs, les attaques furent de moindre étendue et furent faites principalement sur des endroits de la côte méridionale. Quoique des dégâts eussent été causés à plusieurs de ces endroits, ils ne furent nulle part étendus. Le nombre des victimes dans l'ouest de l'Angleterre fut plutôt élevé, mais les victimes ne furent pas nombreuses (?).

Il a été établi que deux avions ennemis furent détruits durant cette nuit dont un par des chasseurs et l'autre par la D. C. A.

Communiqué allemand

L'A.A. n'ayant pas reproduit, dans ses bulletins en turc et en français d'hier, le Communiqué du Commandement en chef des forces armées allemandes, nous regrettons de ne pouvoir le reproduire ici. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs qui, dans les circonstances présentes, tiennent, à juste titre, à connaître les communiqués de tous les belligérants.

Communiqué yougoslave

Kraoujevac est aussi occupée

Quelque part en Yougoslavie, 12. A. A. — Communiqué officiel yougoslave du 11 avril :

Sur les secteurs nord, l'ennemi plus puissant arriva à la Savé par la voie de Daruvar.

Plus à l'ouest, les Allemands sont entrés à Zagreb, sans rencontrer de résistance. Des contingents ennemis se pressèrent vers Kraoujevac qui fut aussi occupée.

En Serbie Centrale, l'ennemi poursuit son avance.

Sur le secteur méridional, les troupes italiennes venant d'Albanie ont suivi la direction de la célèbre Via Egnatia qui de Durazzo mène à Salonique. Trois hautes chaînes de montagnes marquent les confins de l'Albanie et de la Macédoine ; entre elles sont de profonds bassins et des lacs. La Via Egnatia franchit la première par un col de 926 mètres, où ont dû se dérouler sans doute les combats dont parle le communiqué italien. Les changements de niveau, consécutifs à des tremblements de terre, ont englouti la chaussée romaine qui passait au Nord, sur la plaine lacustre par Strouga et Ochrida. Mais si la chaussée a disparu, le trafic continue à s'effectuer par cette voie. Et c'est là que les bersagliers motocyclistes italiens ont rencontré les motocyclistes allemands venant de Monastir, l'ancienne Pelagonia.

Le lac d'Ochrida est fort pittoresque. Ses eaux d'un bleu profond, reflétant les montagnes qui l'entourent, lui méritent la réputation dont il jouissait déjà chez les anciens. On l'appelait en effet Lychnidus : limpide. La transparence des ondes s'étend jusqu'à 16 mètres de profondeur. Sa longueur est de 30 km ; sa largeur, d'ailleurs assez constante, de 9 km. Il couvre une superficie de 270 km. carrés ; il est à 690 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Sahibi : G. PRIM
Umumi Negriyat Müdürü :
CEML SIUFI
Münakaas Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 50.

Au Ciné

MELEK

LEW AYRES
LINN HARVEY

et

LIONEL BARRYMORE sont incomparables dans le GRAND DRAME INSPIRE PAR L'AMOUR... Une PAGE D'HUMANITE... Un FILM d'une GRANDE NOBLESSE

LE JEUNE DOCTEUR KILDARE

(Parlant Français)

Que tout le monde doit voir aujourd'hui

En Suppl. : FOX-ACTUALITES autour du Monde

Aujourd'hui à 10 h. : Matinée à prix réduits

Au ciné

L A L E

SUZY PRIM - TANIA FEDOR - CHARLES VANEL - JULES BERRY

dans

CARREFOURS

UN GRAND FILM FRANÇAIS

Aujourd'hui à 10 h. : Matinée à prix réduits

Au

SAKARYA

La Glorieuse épopée de la Grande-Bretagne

60 ANNEES DE GLOIRE

(Sixty Glorious Years)

avec ANNA NEAGLE et ANTON WALLBROOK

Entièrement colorié

et de l'Amour... de la musique

LE GRAND REFRAIN

avec

FERNAND GRAVEY

JACQUELINE FRANCEL - ALERME

et les plus belles vedettes du music-hall PARISIEN

La marine yougoslave et la guerre

Depuis l'ouverture des hostilités entre les puissances de l'Axe et la Yougoslavie, l'aviation italienne s'est attachée à la destruction systématique de la marine yougoslave, de ses unités et de ses installations à terre avec un acharnement dont témoignent les communiqués officiels.

Celui du 7 courant, annonçait une violente attaque aérienne contre Cattaro, siège de l'un des commandements de forteresses du littoral yougoslave. Un contre-torpilleur et un bassin flottant avaient été endommagés en ce port ainsi qu'un autre contre-torpilleur à l'arsenal de Teodlo, vers l'entrée du long fjord des Bocche di Cattaro (Boka Katarska).

Le communiqué du 9 signale une attaque contre l'autre siège de commandement de forteresses du littoral oriental de l'Adriatique : Sebenico (Sibnik). Des unités navales y sont visées. Le lendemain et le surlendemain, au cours de nouveaux raids, ce sont surtout les installations à terre qui sont prises à partie. De toute évidence, les navires de guerre yougoslaves ont dû s'éparpiller à travers les innombrables chemins compris entre les îles du littoral et la côte dalmate où les abris abondent.

Effectivement, le communiqué du 12 nous apporte la nouvelle que 3 torpilleurs ont été aperçus dans le canal de Cherca. On en a coulé un à coups de bombes et endommagé un autre.

Cela fait donc, à ce jour, deux contre-torpilleurs hors de combat, tout au moins temporairement, et deux torpilleurs. Et la mise hors de service du dock flottant de Cattaro rend problématique la réparation des unités avariées.

Ces pertes sont d'autant plus sensibles que la marine yougoslave ne comptait pas beaucoup d'unités. Abstraction faite d'un vieux croiseur-école, dépourvu de toute valeur militaire, le Dalmacija, qui est l'ex-Niobe allemand, acheté en 1926, elle comportait les unités suivantes :

Contre-torpilleurs : Dubrovnik une unité de 1.880 tonnes, lancée en 1931, que nous avons eu l'occasion de voir à Istanbul.

C'est à bord de ce bâtiment que le roi Alexandre avait visité notre port en 1934 et c'est sur la plage arrière de cette même unité, aménagée en chapelle ardente, que son corps avait été ramené de Marseille.

Ljubiana, Zagreb et Beograd, construits les deux premiers à Spalato (Split), bâtiments jumeaux de 1.210 tonnes datant de 1937. Le Ljubiana a coulé à l'entrée de Sebenico, le 25 janvier de l'année dernière, au cours d'une violente tempête et avait été renfloué depuis. Le grand destroyer Split de 2.400 tonnes est en construction à Spalato.

Torpilleurs : Six bâtiments numérotés, hérités de l'ancienne marine de guerre austro-hongroise de 240 tonnes, datant de 1913-16.

Sous-marins : Quatre unités, dont deux de construction française et deux de construction anglaise.

A cela s'ajoutent un certain nombre de vedettes rapides, dragueurs de mines et autres bâtiments auxiliaires.

Les effectifs de la marine de guerre yougoslave consistent en 6.300 officiers et matelots, outre 1.120 hommes formant le cadre de la réserve.

Ajoutons que l'aviation de marine, suffisamment développée, a beaucoup souffert des attaques de l'aviation italienne, principalement de celles des escadrilles provenant de Zara, cette enclave italienne en terre dalmate, qui ont fréquemment surpris des hydravions yougoslaves au mouillage et les ont mitraillés en incendiant plusieurs.

Il semble, d'une façon générale, que la marine yougoslave a été prise au dépourvu plus encore que l'armée de terre par la soudaineté de l'explosion des hostilités et qu'elle a subi déjà des coups dont elle pourra difficilement se remettre. Nous avons, en l'occurrence, un exemple instructif de ce que peut une action aérienne énergiquement menée contre des forces maritimes même modernes.

G. P.

Un corsaire allemand

opère dans l'Atlantique méridionale

Suivant une dépêche de l'A.A. datée de New-York, on apprend dans les cercles maritimes de cette ville que le cargo britannique Gracefield a été coulé dans l'Atlantique du Sud par un corsaire allemand. Une partie de l'équipage aurait été débarquée à Bordeaux.

Le Gracefield est un cargo jaugeant 4.631 tonnes br. enr. et dont la contenance maximum atteint 7.480 tonnes. Lancé en 1928, il filait 11 nœuds, et appartenait à la Société E. J. Sutton and Cie de Newcastle.

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLE

Ferme depuis un certain temps, le marché du blé enregistre une baisse sur le prix du blé dit kizileca :

ptrs. 9.10
" 8.30

Ferme les autres qualités.

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle a perdu une piastre.

ptrs. 7.10
" 6.10

Ferme le prix du maïs blanc à ptrs. 8.7.
Le maïs jaune est passé de ptrs. 8-8.10 à 7.30.

AVOINE

Aucun changement sur le prix de l'avoine.

ORGE

L'orge fourragère enregistre une nette hausse.

ptrs. 6.25
" 6.32 1/2-7

Ferme le prix de l'orge de brasserie.

OPIUM

Marché inchangé
ince ptrs 510
kaba " 450

NOISETTES

Pratiquement le marché demeure sans changement sauf une légère hausse sur le prix des noisettes dites « iç tombul » qui sont passées de ptrs 41 à 42.

MOHAIR

La tendance est plutôt baissière si l'on l'on excepte une reprise sur le prix du mohair dit oğlak passant de ptrs. 200 à 207.20-215.

Voici les cotations des autres qualités dont les prix sont en baisse :

Ana mal ptrs. 170-180
Cengelli " 160
Deri " 130

LAINE ORDINAIRE

Marché inchangé.
Anatolie ptrs. 75
Thrace " 82

HUILES D'OLIVE

La tendance baissière tend à s'accroître sur ce marché

Extra ptrs. 68
De table " 64-20-66
P. Savon " 48

BEURRES

Les prix qui s'étaient maintenus fermes la semaine passée, marquent, cette fois-ci, pour certaines qualités un recul de cinq piastres.

Urfa II ptrs. 140
Birecek " 135

Le beurre de Trabzon a gagné 5 points passant de ptrs. 140 à 135

CITRONS

Aucun changement de prix.

OEUF

La caisse de 1.440 unités est passée de Ltqs. 21-22 à 24-25.

On évalue à 400.000 livres les exportations effectuées au cours de la journée de vendredi, notamment des filaments de lin et du chanvre en Angleterre, des peaux en Allemagne, des chiffons en Roumanie et de l'orge en Grèce.

Une importante mesure — at l'on se rappellera que nous l'avons demandée — a été prise par la commission du contrôle des prix.

L'examen des échantillons de café et de thé mélangés a été décidé. Dorénavant, une étiquette indiquant les matières avec lesquelles sont mélangées le café et le thé vendus devra être apposée par les marchands.

D'autre part, des études sont faites sur les denrées alimentaires et certains rapports sont déjà parvenus aux départements intéressés. R.H.

Nos exportations de la journée d'hier

L'activité continue sur le marché des exportations. On a délivré hier des certificats d'origine pour une valeur de 10.000 Ltqs. Il s'agit notamment de graines de lin destinées à la France et de peaux destinées à la Suède. Il convient de noter que la Chambre de commerce ferme le samedi à midi.

Le total des exportations de la semaine écoulée s'est élevé à 4.115.000 Ltqs. Ce chiffre est fort considérable. Il démontre que les événements politiques et militaires survenus dans les Balkans n'ont pas eu de répercussion directe sur nos transactions.

d'intérêts, mais d'une conséquence de la nécessité de lutter contre d'autres ennemis.

Le « Tasviri Efkâr » ainsi que M. Yunus Nadi dans le « Cümhuriyet » dénoncent les trahisons dont la Yougoslavie a été l'objet.

M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le « Yeni Sabah », commente le discours de M. Churchill.

Nos Figaros

La formule chimique qu'ils utilisent devra être approuvée par la Municipalité

Une motion a été présentée à la dernière séance de l'Assemblée Municipale au sujet de l'adjonction d'un article à la partie du règlement municipal qui concerne l'exploitation des salons de coiffure pour dames et des maisons de beauté. L'auteur de la motion propose que les propriétaires de ces établissements fassent approuver par la Municipalité la formule des produits chimiques qu'ils emploient pour les ondulations ainsi que pour les soins de beauté prodigués à leurs clientes et que l'usage de formules autres que celles ainsi approuvées soit interdit. En outre, l'emploi d'appareils électriques pour les soins de la peau serait interdit.

Vu l'heure tardive, l'Assemblée n'a pas pu entamer la discussion de cette motion. Elle l'entreprendra au cours de sa prochaine séance, celle de mardi.

Choses dites et ... inédites

Dans les caf'conc' avec des personnages illustres

Pour se reposer du pouvoir

La double démission des ministres de la Guerre et de la Marine — si j'ai bonne mémoire — avait rendu précaire l'existence du cabinet présidé par S. A. Kiamil Pacha; du reste, les événements diplomatiques survenus en Bulgarie, l'élévation au rang royal de Ferdinand, qui n'était que Prince nominalement vassal, les incidents ferroviaires turco-bulgares, avaient fortement ébranlé le fauteuil grand vésiriel de Kiamil qui fut contraint d'abandonner le sceau de l'ex-empire, qui passa entre les mains de son ministre de l'Intérieur, Hilmi pacha...

Le nouveau « premier » quoiqu'il eût fourni des preuves évidentes de sa haute capacité politique et diplomatique, à Salonique, où il remplissait la charge écrasante d'inspecteur général des trois vilayets, se laissa « débarquer » au bout de quelques mois: la sédition d'avril 1909 l'avait lassé du pouvoir.

Fatigué par le poids de la responsabilité qui avait pesé si lourdement sur ses épaules... S. A. Hussein Hilmi pacha voulut changer d'air; il choisit pour dérivatif un voyage en France: Paris, aimant qui attire grands et petits, riches et pauvres!

Et la lumière s'éteignit!

Hussein Hilmi descendit à « l'hôtel Magestic » voisin de l'ambassade. Les réceptions organisées en son honneur étaient dignes de son rang.

La France aimait Hussein Hilmi... il méritait son affection... mais les électriciens n'étaient pas du même avis. Le soir du dîner de gala, offert à son intention rue de Villejust... la lumière fit brusquement défaut. Pataud « leader ouvrier » avait décrié la grève... nous eûmes recours aux chandelles, — riches candélabres offerts par Louis-Philippe, pour éclairer la salle à manger du palais de Turquie.

Cependant grâce à l'intervention du « génie », alerté par M. Briand, Président du conseil... la « Fée Electra » refit son apparition après une absence d'un petit quart d'heure: le futur « poilu » avait vaincu le mécanisme!

Le festin et la soirée se terminèrent d'une façon brillante.

La tournée des grands... vizirs

Fou Hussein Hilmi pacha m'honora de toute sa bienveillance paternelle — plus tard bien après le décès de mon père, il essaya de me protéger auprès du grand vésir Said Halim; hélas! s'étant trompé dans le calcul de l'alesage et de la course, son piston ne joua pas! — Il m'avait confié un jour le soir de lui indiquer un « concert » amusant et une boîte à la mode: il voulait faire la tournée des grands-ducs... c'était son droit: un grand vésir et un grand-duc c'est presque kif-kif...

Je me permis de lui conseiller les Folies-Bergères, la Gaité Rochecouart; et un souper à l'Abbaye de Thélème.

Son ex-chef de cabinet Aleko-Kassap, (mon collègue des Affaires étrangères) se réjouissait aux plaisirs qu'il allait partager en la compagnie de S. A. Yvonne Printemps à ses débuts.

Mais nous jouions de malheur, aux Folies-Bergères, où j'avais loué deux loges aux frais du « paternel », la Seine « en folie », avait inondé tout Paris et le théâtre, presque submergé, était vide... complètement vide, à part nous il n'y avait personne... sauf un unique spectateur: le prince Djemil Tossoun, attaché honoraire de notre ambassade et ami en titre de la jolie Loulou Dianthys, l'exquise femme qui conduisait la revue; le comique Pongaud lui donnait la réplique comme « compère ».

Yvonne Printemps, flanquée d'une consœur Kottebrune, paraissait sous le projecteur; Monsieur Banel, directeur de l'établissement, l'avait chargée d'un petit, tout petit rôle, elle s'en tirait... non sans peine grâce à l'indulgence du M. Patuisset, qui l'a rappelait à l'ordre... N'empêche que Banel avait déniché une future star... que Sacha Guitry aime pas-

sagèrement, puisqu'il en fit sa « légiti-mé » No II et qu'il contribua à « lancer » tel un météor empanaché de lumière du ciel de Paris.

Djemil Tossoun

Djemil Tossoun avait été conseiller de l'ambassade de Turquie à Vienne.

C'est lui qui éprouva au revolver la cuirasse invisible qu'Abdül-Hamid II portait sous ses vêtements pour se garantir et sauver sa peau mise à prix par des libéraux aussi intrépides que fous.

Le régime constitutionnel avait rayé Djemil des cadres diplomatiques... et l'ex-conseiller, mendia le poste honoraire d'attaché à Paris pour continuer la grande vie... à l'abri de ses créanciers!

Loulou Dianthys, était l'objet de mes rêves... j'avais appliqué une de ses affiches dans ma chambre de repos... joyeux Djemil Tossoun se plaisait à venir bavarder avec moi, je saisisais le but de son assiduité et je le voyais relâcher du regard les traits de sa bien aimée, que le peintre De Losques avait immortalisée... Je laissais libre cours à l'imagination fertile de Tossoun!

Enver bey s'informe

A la Gaité Rochecouart, déjà citée, nous avions un convive de plus, Enver bey, le grand.

Commandant d'état-major, attaché militaire à Berlin il avait été le promoteur de la rentrée de la « Constitution ». Hussein pacha lui avait sauvé la vie en Roumélie, quand Abdül-Hamid II avait lancé son venin impérial contre ce militaire; Enver avait gardé un pieux souvenir à Hussein Hilmi, il était donc venu le saluer à Paris.

Enver bey, que je n'ai vu qu'à cette occasion, m'a semblé être un garçon d'observateur et méthodique doublé d'un gentleman factice; il me demanda de multiples détails sur la Gaité Rochecouart; sur l'origine de l'appellation de Gaité et sur celle de Rochecouart. Je le mis au courant; ouvrant son sac à main il y griffonna notes sur notes, omette celles concernant les artistes en représentation dans ce caf' conc' temple de l'esprit et de la gauloiserie académique!...

S. N. — DUHANI

LA BOURSE

Ankara, 12 Avril 1941

CHEQUES			Change	Fermier
Londres	1	Sterling		132.20
New-York	100	Dollars		30.175
Paris	100	Francs		0.965
Milan	100	Lires		12.65
Genève	100	Fr. Suisses		
Amsterdam	100	Florins		
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		
Athènes	100	Drachmes		
Sofia	100	Levas		
Madrid	100	Pezetas		
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		
Bucarest	100	Leis		
Belgrade	100	Dinars		
Yokohama	100	Yens		
Stockholm	100	Cour. B.		

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra le 20 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

L'on observe bien, on remarquera que tel est le cas pour tous les pays qui sont passés sous l'occupation allemande.

C'est pourquoi, lorsqu'on étudie la question du danger d'agression auquel la Turquie pourrait être exposée, il convient de tenir compte, plutôt que des assurances verbales, des conditions de fait, dans le cadre de la situation militaire dans les Balkans.

Du moment que dans les Balkans, qui constituent la zone de sécurité de la Turquie, les Allemands sont passés à l'attaque contre la Yougoslavie d'une part et contre la Grèce de l'autre, les prétextes inventés de toutes pièces invoqués contre ces deux pays peuvent l'être, demain, contre la Turquie. Dès lors, jusqu'à ce que la paix et la sécurité reviennent dans les Balkans, il est naturel que la Turquie prenne des mesures de précaution.

Si l'on ne veut pas que le pays soit exposé un jour à des dangers insurmontables, il faut se préparer, au prix du maximum de sacrifices, à faire face à toute agression.

M. Abidin Daver dans l'« İdam » envisage la possibilité d'un rapprochement nippon-soviétique; il s'agira, affirme-t-il, non d'une véritable amitié dérivant de la communauté